

# Quand l'inspecteur mène l'enquête

UNE équipe de plongée revient à terre avec un cadavre. Il s'agit du directeur d'une société spécialisée dans les travaux sous-marins et la plongée profonde. Il était là en vacances avec sa belle-fille et des amis plongeurs à bord d'un gros bateau. Son corps a été retrouvé bloqué dans la soute d'une épave non répertoriée. Déjà les activités de ces mystérieux vacanciers avaient éveillé la curiosité, leur super-équipement de plongée, leurs plongées fréquentes et enfin cette mort mystérieuse. Est-elle naturelle ? Et s'il y a un meurtre, qui ? Voilà en gros le point de départ de ce 31<sup>e</sup> épisode de « L'inspecteur mène l'enquête » que nous verrons le 3 décembre (en principe) puisque l'émission avait déjà été prévue pour le 22 octobre et qu'elle a été tournée en juillet dernier.

On connaît le principe de l'émission qui entame sa sixième année d'existence. A la fois film de fiction et jeu policier, elle donne à un candidat la possibilité de résoudre une énigme. Ce candidat choisi, qui représente les téléspectateurs, est l'inspecteur qui mène l'enquête. Il a un point de départ et peut poser toutes les questions qu'il désire, ordonner des perquisitions, mener des interrogatoires. Les récits des personnages sont racontés en film et tout ce qui n'a pas été prévu comme question est joué en direct sur le plateau. Cette série manie le film et le direct. Et le 3 décembre, c'est en direct que le candidat mènera son enquête aidé par les téléspectateurs qui en téléphonant à SVP 11.11 peuvent faire des remarques, poser des questions et même donner les réponses aux trois questions « qui ? pourquoi ? comment ? ». Alors comme toute cette enquête se déroule dans les milieux de la plongée, on ne voit pas pourquoi nous ne serions pas devant nos écrans début décembre.

« Mais que les plongeurs ne rigolent pas si cette action qui est censée se dérouler dans une épave non répertoriée, se passe dans un cimetière au large de Porto Vecchio et qu'ils reconnaîtront facilement », dit Marc Pavau, l'un des producteurs de l'émission. « Le scénario voulait que l'épave soit à quarante, quarante cinq mètres de profondeur, dit Karel Prokop le réalisateur, tous les plongeurs avertis sauront que nous n'avons pas tourné à cette profondeur. Qu'ils ferment les yeux, l'épave du cimetière, située de six à seize mètres de profondeur est bien conservée depuis dix ans. Elle est spectaculaire et photogénique. Il ne faut pas oublier que l'émission est avant tout grand public. Un public qui ne fera pas la différence. Et d'un autre côté, nous ne pouvions pas tourner dans une épave trop profonde à cause des paliers. La SFP (Société française de production) n'a pas les moyens de payer quatre mois de tournage à raison de vingt minutes par jour. Que les plongeurs nous excusent donc. » Impossible de faire autrement quand on connaît les critères de la SFP : vingt-sept jours de tournage pour un téléfilm d'une heure sur terre et « Mort dans l'épave » qui

se passe pour la moitié du temps sous l'eau a dépassé de 20 % le budget de n'importe quelle autre émission de la série.

« La plongée n'est pas tellement un sport qui a pénétré le milieu du spectacle, dit Karel Prokop, surtout parmi les comédiens. Alors pendant les auditions aux Buttes-Chaumont, quand nous demandions « Savez-vous plonger ? Pouvez-vous venir à la piscine de Charenton en combinaison de plongée ? », on ne pouvait s'empêcher de rire devant les mines effarées. Tout le monde croyait que c'était un gag. » Michel Bardinet (le directeur), Cyrielle Claire (sa belle-fille), Angelo Bardi, Michel Montanary, Vladimir Ivanovsky, Elisabeth Bourguin et Christian Baltauss tiennent les rôles principaux. Ils ont passé leur « audition-baptême » à la piscine de Charenton puis se sont entraînés en mer à Porto-Vecchio sous la direction d'Alain Desogère, le président du club de « la Palanquée » qui fournira les doublures.

« Il fallait que tous les comédiens plongent car je voulais pouvoir faire des gros plans, prendre des expressions, mais il est évident que tous les comédiens n'ont pas réussi à avoir la même aisance sous l'eau, raconte Prokop, Cyrielle Claire et Christian Baltauss sont ceux qui s'en sont le mieux sortis. Mais il y a des doublures qui sont devenues des vedettes et qui nous ont obligés à modifier le scénario. Ainsi Maurice Vidal, ancien plongeur de la Comex, ancien chercheur de trésors avec Robert Stenuit est devenu à l'écran le capitaine du bateau. Et il sera là sur le plateau le 3 décembre. Joss Latouche, l'assistant de Christian Pétron est dans le film un moniteur photographe. »

Eh oui ! notre ami Christian Pétron est une fois de plus dans le coup. Il a assuré toute la partie film sous la mer, car bien que tourné pour la télévision, on n'a pas fait appel aux caméras électroniques.

« Nous y avons pensé, dit Prokop, c'était possible le matériel existe à la SFP, mais nous avons comparé la caméra cinéma plus sûre, autonome et la caméra vidéo qui devait être reliée au bateau par un câble. Il n'y a pas encore de caméra HF (1) sous-marine ni de magnéscope portable, étanche, et surtout les caméras vidéo n'ont pas de variété d'objectif. Je dois dire que sans Christian Pétron rien n'eût été possible. C'est lui qui est le mieux équipé, qui a le matériel le plus complet. Il a neuf caméras, toutes les optiques possibles et imaginables, un camion-laboratoire, et c'est un plongeur.

Dix jours de tournage à raison de quatre heures par jour, mais jamais au-delà de treize mètres de profondeur. Mais un tournage qui s'est heurté à des difficultés propres à la création dramatique en milieu sous-marin : chaque scène demandait une répétition mais palmer dans l'espace réduit d'une soute, soulevait des résidus, sorte de vase qui limitait la visibilité. Il fallait aller tourner ou répéter ailleurs en attendant que ça repose. Une gymnastique intellectuelle et physique assez éprouvante. Et si le tournage a duré une demi-journée de plus que prévu, il le doit à un acteur capricieux : le poulpe. ■

(1) Caméras HF : caméras haute fréquence que l'on emploie surtout dans les reportages sportifs (sur les motos dans les courses cyclistes, sur les terrains d'athlétisme) et qui transmettent leurs images par antenne au car vidéo. Elles ne sont pas reliées par câble donc très mobiles.

Briefing à bord (en haut) : de gauche à droite, Michel Bardinet, Cyrielle Claire, Karel Prokop, Christian Baltauss, Michel Montanary et Vladimir Ivanovsky. A gauche : Christian Pétron et Joss avec cinq des neuf caméras. Une scène de tournage avec Ivanovsky en blanc. Champagne dans une poche d'air pour fêter la fin du tournage.

(PHOTOS CHRISTIAN PÉTRON).

## AEROMARINE

### • BAHAMAS

Séjour de 9 ou 16 jours à Harbour Island « ELEUTHERA » au Valentines Yacht Club.

### • FLORIDE

Séjour de 9 jours dans les Keys West.

### • SAINT-DOMINGUE

et ses 400 épaves avec Jean-Loup DUMAS.

### • MALTE

Séjour de 8 ou 15 jours à Saint-Julian's.

### • MALDIVES - PHILIPPINES - PORT SOUDAN

Séjours de 12 à 15 jours sur demande.

### AÉROMARINE

22, rue Royer-Collard, 75008 PARIS  
Tél. 329.30.22 (lignes groupées)  
633.25.16 (nouveau numéro)



Licence A 742  
SYNDICAT NATIONAL DES AGENTS DE VOYAGES

Fiez-vous à ce label

Utiliser le bon à découper page 60.

## AEROMARINE

### • MER ROUGE - SHAREM EL SHEIKH

Au centre Aquamarina, séjour à la carte.

### • DJIBOUTI

Croisière aux Sept-Frères de 10 ou 14 jours.

### • KENYA

Séjour de 10 jours à MALINDI au centre Driftwood.

### • ANTILLES - GUADELOUPE

Séjour aux « SAINTES » de 9 à 16 jours en bungalows ou en hôtels.

### • POLYNÉSIE

Plongée et chasse dans les TUAMOTU à Rangiroa et Manihi.

### AÉROMARINE

22, rue Royer-Collard, 75008 PARIS  
Tél. 329.30.22 (lignes groupées)  
633.25.16 (nouveau numéro)



Licence A 742  
SYNDICAT NATIONAL DES AGENTS DE VOYAGES

Fiez-vous à ce label

Utiliser le bon à découper page 60.

Journal complet en réserve